

Leçon 6

LE MINISTERE DE PIERRE

Sabbat après-midi 4 août 2018

Le Christ est venu sur cette terre porteur d'un message de grâce et de pardon. Il a fondé une religion grâce à laquelle Juifs et non-Juifs, gens de différentes couleurs, libres et esclaves sont réunis dans une même fraternité, reconnus égaux aux yeux de Dieu. Le Sauveur aime tout être humain d'un amour sans bornes. Il voit en chacun des possibilités d'amélioration. Il accueille avec une énergie et un espoir divins ceux pour lesquels il a donné sa vie. Sa force les rend capables de vivre une vie riche en bonnes œuvres, remplie de la puissance de l'Esprit.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 225;
Messages choisis, vol. 2, p. 543.

Le Christ exige que nous reconnaissons les droits de chaque homme, les droits sociaux aussi bien que les droits religieux. Tous doivent être traités avec tact et courtoisie comme des fils et des filles de Dieu.

Le christianisme fait d'un homme un « gentleman ». Jésus était courtois, même devant ses persécuteurs. Ses vrais disciples doivent manifester le même esprit. Voyez l'apôtre Paul, traduit devant Agrippa : tout son discours est un exemple de parfaite courtoisie aussi bien que d'éloquence persuasive. L'Évangile n'enseigne pas la politesse formaliste du monde, mais la courtoisie qui a sa source dans un cœur débordant de bonté.

Reflecting Christ, p. 28 ; *Messages à la jeunesse*, p. 419.

La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu puisqu'il l'a acquise par le sacrifice de son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux sur celui dont nos péchés ont percé les mains et les pieds. Le renoncement, la bienveillance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel, couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de son sang et ensemble ils se sentent pareillement dépendants de Celui qui les a rachetés pour Dieu.

Gospel Workers, p. 330 ; *Le Ministère évangélique*, p. 324.

Les efforts de Satan pour détruire l'Église du Christ par la violence furent vains. Le grand conflit, au cours duquel des disciples de Jésus durent renoncer à la vie, ne cessa point, même après que ces fidèles témoins furent tombés à leur poste. Leur défaite se transforma en victoire. Des serviteurs de Dieu étaient mis à mort, mais son œuvre continuait à progresser. L'Évangile se répandait, et le nombre de ses adhérents augmentait. (...)

Des milliers d'entre eux furent emprisonnés et mis à mort ; mais d'autres se présentaient pour les remplacer. Le Christ scellait ceux qui étaient martyrisés pour leur foi et les considérait comme des vainqueurs. Ils avaient « mené le beau combat » (2 *Timothée* 4.7). Ils recevront la couronne de gloire au moment du second avènement du Christ. Les souffrances qu'ils enduraient les rapprochèrent non seulement les uns des autres mais également de leur Rédempteur.

The Great Controversy, p. 41, 42 ; *Le Grand Espoir*, p. 40.

Dimanche 5 août 2018

À Lydda et Joppé

Il y avait à Joppé, près de Lydde, une femme nommée Dorcas, digne disciple de Jésus, très estimée pour ses bonnes œuvres. Sa vie était remplie d'actions charitables. Elle savait qui avait besoin de vêtements chauds, de sympathie, et elle donnait généreusement aux pauvres et aux malheureux. (...)

Or, « elle tomba malade en ce temps-là, et mourut ». Les chrétiens de Joppé comprirent l'importance de leur perte, et, apprenant que Pierre était à Lydde, ils lui envoyèrent des messagers pour le « prier de venir chez eux sans tarder ». (...)

L'apôtre fut ému de compassion devant le chagrin de ces femmes. Ordonnant qu'elles sortent de la chambre, il se mit à genoux et adressa au Seigneur une fervente prière pour qu'il redonne la vie et la santé à Dorcas. Puis, se tournant vers le corps inanimé, il dit : « Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. » Dorcas rendait de grands services à l'église, et Dieu la ramena miraculeusement du royaume des ténèbres, car son activité et son courage pouvaient encore être en bénédiction aux malheureux. Dieu avait, en outre, par cette manifestation de sa puissance, l'occasion d'affermir la cause du Christ.

The Acts of the Apostles, p. 131, 132;
Conquérants pacifiques p. 117, 118.

La foi doit habiter dans le cœur du disciple du Christ ; sans elle, impossible de plaire à Dieu. Telle une main s'emparant du secours infini, la foi est le moyen qui fait battre le cœur renouvelé à l'unisson avec celui du Christ.

Parfois, l'aigle qui s'efforce d'atteindre son nid se trouve rejeté en arrière par la violence de la tempête. Des nuages noirs, menaçants, le séparent des sommets lumineux qui abritent son nid. Désarmé, il fonce tantôt dans une direction, tantôt dans une autre, secouant ses ailes puissantes comme pour dissiper les nuages. (...) Enfin il s'élance vers la hauteur, à travers l'épais nuage, et jette un cri perçant de triomphe en émergeant dans les calmes régions que le soleil éclaire.

L'obscurité et la tempête se trouvent au-dessous, la lumière du ciel resplendit au-dessus. Il rejoint sa demeure bien-aimée sur le rocher escarpé, il est content. Il lui a fallu traverser les ténèbres pour voir la lumière. (...)

Voilà la conduite qui se recommande aux disciples du Christ. Il nous faut exercer cette foi vivante qui perce l'épaisse muraille de nuages nous privant de la lumière céleste. Il faut atteindre des sommets où tout est paix et joie par le Saint-Esprit.

Messages to Young People, p. 102, 103;

Messages à la jeunesse, p. 100, 101.

Lundi 6 août 2018

Chez Corneille

Pierre n'avait pas encore annoncé l'Évangile aux Gentils. Un grand nombre d'entre eux avaient prêté une oreille attentive aux vérités qu'il avait enseignées ; mais le mur de séparation, qui avait été renversé grâce à la mort du Christ, existait encore dans l'esprit des apôtres qui considéraient que les Gentils n'avaient pas accès aux privilèges de l'Évangile. Les juifs d'origine grecque (Hellénistes) avaient approuvé l'œuvre des apôtres, et un grand nombre d'entre eux avaient donné leur adhésion à cette œuvre en embrassant la foi de Jésus ; cependant, la conversion de Corneille devait être la première conversion importante parmi les païens.

La vision de la nappe et de son contenu, qui descendaient du ciel, était destinée à détruire les préjugés de Pierre contre les Gentils, à lui faire comprendre qu'en Jésus-Christ les nations païennes avaient accès aux bénédictions et aux privilèges des Juifs, et qu'ainsi, ils pouvaient obtenir les mêmes avantages qu'eux. Certains ont prétendu que cette vision signifiait que Dieu avait annulé l'interdiction de consommer la chair d'animaux qu'il avait autrefois déclarée impure, et que par conséquent, la viande de porc est désormais comestible. Mais c'est là une interprétation subjective et totalement erronée qui n'est pas du tout en accord avec le récit de cette vision et les conséquences qui en ont résulté.

The Story of Redemption, p. 284, 285;

L'Histoire de la rédemption, p. 293.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Aucune caste et aucune nationalité n'avaient de poids aux yeux du Christ. Il considérait comme sa prérogative divine et incommunicable le fait d'œuvrer selon sa puissance et son bon plaisir. Il accomplissait sa tâche auprès de toutes les classes sociales. Quand, à travers le toit, le paralytique a été descendu jusque devant ses pieds, il ne lui a fallu qu'un coup d'œil pour comprendre le problème de l'homme en souffrance et il exerça immédiatement son pouvoir de Sauveur qui pardonne le péché : « Courage, mon enfant ! Tes péchés sont pardonnés », lui dit-il (Matthieu 9.2 NBS).

This Day With God, p. 106.

(...) Il ne faut pas oublier que notre besogne, même si nous ne l'avons pas choisie, doit être accomplie comme si c'était Dieu lui-même qui nous l'avait confiée. Qu'elle nous plaise ou nous déplaise, il faut nous en acquitter puisque c'est celle qui se présente à nous. « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, dit le Sage, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas » (*Ecclésiaste 9.10*).

Si le Seigneur nous envoie, comme Jonas, à Ninive, il ne veut pas que nous nous rendions à Joppé ou à Capernaüm. Il a des raisons pour nous envoyer là où nos pas ont été dirigés. Peut-être y a-t-il, là où nous sommes, quelque âme à secourir. Celui qui conduisit l'évangéliste Philippe vers le ministre éthiopien, l'apôtre Pierre vers le centenier romain Corneille, et la jeune fille israélite vers le capitaine syrien Naaman, envoie aujourd'hui des hommes, des femmes, des jeunes gens pour le représenter auprès de ceux qui ont besoin des secours et des directives célestes.

The Ministry of Healing, p. 472, 473 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 408.

Mardi 7 août 2018

Le don de l'Esprit

Les disciples devaient effectuer leur première tournée missionnaire uniquement parmi « les brebis perdues de la maison d'Israël ». Leur influence auprès des Juifs eût été nulle s'ils avaient, dès ce moment, prêché l'Évangile aux païens ou aux Samaritains. En allant à l'encontre des préjugés des pharisiens, ils se seraient engagés dans des controverses qui les eussent découragés, dès le début de leurs efforts. D'ailleurs les apôtres, eux-mêmes, comprenaient difficilement que l'Évangile serait apporté à toutes les nations. Aussi longtemps qu'ils ne pouvaient saisir cette vérité, ils étaient impropres à l'accomplissement d'une œuvre parmi les païens. D'autre part, d'après le dessein de Dieu, les Juifs étant appelés à devenir ses messagers auprès d'eux, devaient donc être les premiers à entendre le message.

The Desire of Ages, p. 351 ; *Jésus-Christ*, p. 341.

« Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent. » Et Pierre expliqua que le Saint-Esprit avait réglé le conflit en descendant avec autant de puissance sur les Gentils incirconcis que sur les Juifs circoncis. Il relata sa vision : Dieu lui avait présenté une nappe remplie de toutes espèces de quadrupèdes, et lui avait donné l'ordre de tuer et de manger. (...)

Pierre donna l'interprétation de ces paroles prononcées presque immédiatement avant l'ordre qu'il avait reçu d'aller trouver le centenier et de l'instruire dans la foi en Jésus. Ce message prouvait que Dieu ne fait acception de personne, mais qu'il reçoit et reconnaît pour siens tous ceux qui le craignent. L'apôtre raconta son étonnement lorsque, après avoir prêché la Parole divine à ceux qui étaient réunis dans la maison de Corneille, il assista à l'effusion du Saint-Esprit sur les auditeurs, tant Juifs que Gentils. La même lumière, le même rayonnement resplendissait sur le visage des Gentils incirconcis comme sur celui des Juifs circoncis. Dieu

lui avait ainsi fait comprendre que l'on ne devait pas considérer l'un inférieur à l'autre, car le sang du Christ peut laver de toute souillure.

The Acts of the Apostles, p. 192, 193; *Conquérants pacifiques*, p. 171.

Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation. Il vint montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre.

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificieux ne teintait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

The Ministry of Healing, p. 25; *Le Ministère de la guérison*, p. 22.

Mercredi 8 août 2018

L'Eglise d'Antioche

C'est à Antioche qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens. On les appela ainsi parce que le Christ était le thème principal de leur prédication, de leur enseignement, de leur conversation. Ils faisaient sans cesse le récit des événements survenus pendant son ministère terrestre, alors que les disciples jouissaient de sa présence personnelle. Ils insistaient sur son enseignement, sur ses guérisons miraculeuses. Les lèvres tremblantes d'émotion, les yeux remplis de larmes, ils parlaient de son agonie dans le jardin de Gethsémané, de la trahison dont il avait été victime, de son jugement, de sa condamnation, de la patience et de l'humilité avec lesquelles il avait supporté les outrages et les tortures infligés par ses ennemis et du pardon que, dans sa grâce infinie, il avait demandé à Dieu pour ses persécuteurs. (...) Les païens pouvaient bien les surnommer chrétiens,

puisqu'ils prêchaient le Christ et adressaient leurs prières au Seigneur, en son nom.

Mais c'est Dieu qui, en réalité, décerna aux disciples le nom de chrétiens. Ce nom royal est donné à tous ceux qui s'unissent au Christ.

The Acts of the Apostles, p. 157; *Conquérants pacifiques*, p. 138, 139.

Ce n'est pas peu de chose que d'être chrétien, d'appartenir à Dieu et d'être approuvé par lui. Le Seigneur m'a montré quelques-uns de ceux qui prétendent croire à la vérité présente, mais dont la vie ne correspond pas à leur profession de foi. Le niveau de leur piété est beaucoup trop bas, et ils sont loin d'atteindre la sainteté biblique. Quelques-uns se livrent à des conversations vaines et déplacées; d'autres cèdent à l'orgueil. Nous ne pouvons rechercher ce qui nous plaît, vivre et agir comme le monde, chérir sa compagnie et ses plaisirs, puis régner avec le Christ en gloire.

Early Writings, p. 47; *Premiers Écrits*, p. 47.

Les chrétiens ont une conversation élevée; et quoiqu'ils considèrent comme un péché de s'abaisser à des flatteries insensées, ils se montrent courtois, aimables, bienveillants. Leurs paroles sont marquées au coin de la sincérité et de la vérité. Dans leurs rapports avec leurs frères et avec le monde, ils agissent avec loyauté. Dans leurs vêtements, ils évitent tout ce qui est superflu et vain; cependant, ils portent des vêtements propres, sans rien de criard, modestes, arrangés avec ordre et avec goût.

Messages to Young People, p. 349; *Messages à la jeunesse*, p. 347.

La religion, pure et non corrompue, ennoblit celui qui la pratique. Chez le véritable chrétien vous trouverez toujours une nette gaîté, une sainte et heureuse confiance en Dieu, une soumission à ses providences qui rafraîchit l'âme. L'amour et la bienveillance de Dieu peuvent se voir dans chacun des dons que le chrétien reçoit. ...

C'est l'absence de religion qui rend aussi sombre le sentier de si nombreux croyants de nom. Certains voudraient se faire passer pour chrétiens, mais ils sont indignes de ce nom. Ils n'en ont pas le caractère. Quand leur christianisme est mis à l'épreuve, son hypocrisie devient évidente. La vraie religion se constate dans la conduite journalière. La vie du chrétien est caractérisée par un travail sincère et désintéressé en vue du bien des autres et à la gloire de Dieu. Son sentier n'est ni sombre ni déprimant. Un auteur inspiré a dit : « Le sentier des justes est comme la clarté de la lumière, qui va croissant jusqu'au plein jour. La voie des méchants est comme l'obscurité ; ils ne savent pas ce qui les fait trébucher » (Proverbes 4.18, 19).

Jeudi 9 août 2018

La persécution d'Hérode

La mort de Jacques plongea les chrétiens dans la tristesse et la consternation. Lorsque Pierre fut à son tour emprisonné, toute l'Église se livra au jeûne et à la prière. (...)

Tandis que sous différents prétextes l'exécution de Pierre était renvoyée après la Pâque, les membres de l'Église en profitèrent pour se livrer au recueillement et à la prière fervente. Ils ne cessaient d'intercéder auprès du Seigneur en faveur de Pierre, car ils craignaient que la mort ne lui fût pas épargnée, et ils se rendaient compte que le moment était arrivé où, sans un secours spécial d'en haut, L'Église allait être anéantie.

The Acts of the Apostles, p. 144, 145; *Conquérants pacifiques*, p. 128.

Le cœur d'Hérode s'était encore plus endurci. Lorsqu'il entendit raconter que le Christ était ressuscité, il ne fut guère troublé. Il fit mourir Jacques, et lorsqu'il vit que cela faisait plaisir aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre, avec l'intention de le mettre à mort. Mais Dieu avait une œuvre pour Pierre, et il envoya un ange pour le délivrer. Hérode fut visité par les jugements de Dieu. Alors qu'il se glorifiait lui-même en

présence d'une grande foule de gens, il fut frappé par un ange du Seigneur et mourut d'une mort horrible.

Early Writings, p. 185 ; *Premiers Écrits*, p. 185.

Pierre n'était pas angoissé de se trouver dans cette situation. Depuis qu'il avait été réhabilité après avoir renié son Maître, il avait affronté le danger avec un courage inflexible et avait prêché hardiment le Sauveur crucifié, ressuscité et monté au ciel. Il croyait que le moment était venu pour lui de sacrifier sa vie pour la cause du Christ.

(...) Au cours de la nuit qui précède son exécution, un ange puissant, venant du ciel, descend pour libérer l'apôtre. Les lourdes portes derrière lesquelles le saint de Dieu est enfermé s'ouvrent d'elles-mêmes ; l'ange du Très-Haut entre et elles se referment sans bruit derrière lui. Il pénètre dans la cellule taillée dans le roc où Pierre repose, confiant en Dieu, et dormant paisiblement, enchaîné entre deux robustes soldats. (...) Il ne sort pas de son sommeil tant qu'il n'a pas senti la main de l'ange et entendu sa voix qui lui dit : « Lève-toi vite ! » (*Actes 12.7.*) L'apôtre regarde alors son cachot, qui n'avait jamais encore bénéficié d'un rayon de soleil, illuminé par la lumière du ciel, et il voit debout devant lui un ange revêtu d'une grande gloire. Il obéit machinalement aux paroles du messenger céleste ; puis, en levant les mains, il s'aperçoit que les chaînes se sont détachées de ses poignets. À nouveau, la voix de l'ange se fait entendre : « Mets ta ceinture et attache tes sandales. » (*Actes 12.8.*)

The Story of Redemption, p. 293–295;

L'Histoire de la rédemption, p. 302-304.

Ce n'est pas parce que l'on voit ou sent que Dieu nous entend qu'il nous faut croire. Il faut se confier en ses promesses. Quand on va à lui avec foi, il faut croire que toutes les requêtes touchent le cœur du Christ. Quand on a demandé une bénédiction, il faut croire qu'on l'a reçue et en remercier Dieu. On peut ensuite reprendre ses occupations, assuré que la bénédiction sera envoyée quand on en aura le plus pressant besoin. Celui qui agira de la sorte verra l'exaucement de ses

prières. Dieu fera pour nous au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou penser, « selon la richesse de sa gloire », « selon l'infinie grandeur de sa puissance » (*Éphésiens 3.20, 16; 1.19*).

Gospel Workers, p. 261 ; *Le Ministère évangélique*, p. 255.

*Ndt : Les *social meetings* étaient des réunions de l'église en dehors du sabbat matin, souvent présidées par un laïc, consacrées au témoignage, à l'étude biblique et à la prière.

Vendredi 10 août 2018

Pour aller plus loin:

Sons and Daughters of God, "We are Created to Do Good Works," p. 271.

« Il y a tant de possibilités pour vous de travailler pour Jésus ! Des potentialités dont vous n'avez jamais rêvé ! Un chrétien est une femme, un homme semblable à Christ, qui s'active au service de Dieu, et dont la présence dans les « rencontres sociales »* encourage les autres. La religion ne réside pas dans les œuvres, mais la religion agit ; elle ne sommeille pas. La pure religion de Jésus est la fontaine d'où jaillissent des flots de charité, d'amour et de sacrifice de soi. ... Quand l'amour pour Christ règne dans le cœur, les lèvres disent ses louanges et magnifient son nom. Une pression s'exercera sur l'âme remplie de l'amour du Christ. ...

Comptant fermement sur Dieu par la prière et la foi, l'âme sera forte dans son indépendance morale, mais remplie de gentillesse, d'amour et de bonté. Quand les tentations de la vie en société seront affrontées, il y aura résistance ; la communion avec Dieu sera maintenue et la communication entre votre âme et Lui vous permettra de transmettre aux autres, par votre lien social, les meilleures bénédictions que le ciel peut accorder ... mais votre devoir ne s'arrête pas là. Dieu exige davantage de vous. Il vous demande d'aimer comme le Christ a aimé. Il vous demande d'avoir de la compassion pour les blessés de la vie, pour ceux qui errent, pour ceux qui sont les sujets des tentations de Satan. Il exige de vous que vous montriez de la gentillesse, de la courtoisie envers les malheureux et que vous preniez, généreusement en considération les sentiments des autres. »